

édition spéciale

nice-matin

www.nicematin.com



Le billet

d'Hervé SOMNARD



Exceptionnelle !

Exceptionnelle cette journée passée sur l'île Saint-Honorat au mois de juin.

Exceptionnelle l'adhésion de l'enseignement primaire découvrant yeux grands ouverts la neuvième édition du Prix de la Citoyenneté. Exceptionnelle la présence très appréciée de Marc Verlay, inspecteur d'académie, Nice Circonscription 6, et de son équipe d'enseignants.

Exceptionnelle également la présence de Frédéric Touraille, directeur général délégué du Groupe Nice-Matin.

Exceptionnelle et très appréciée l'attention portée par Vladimir Gaudrat, moine cistercien des lieux, passionné depuis toujours par l'aventure humaine de Solidarsport.

Exceptionnelle cette équipe d'organisation réunie autour d'Olivier Marty, prof d'EPS au collège des Baous de Saint-Jeannet.

Exceptionnel ce groupe de jeunes passionnés archéologues conduit par Yann Codou, leur maître de conférences à l'université de Nice.

Exceptionnels les conseils donnés par les équipes des ateliers du SDIS 06 – les sapeurs-pompiers des Alpes-Maritimes - et les secouristes de la FFSS, Fédération française de Sauvetage et de Secourisme.

Exceptionnel le regard des enfants, jeunes ou moins jeunes vers leur avenir de citoyen...

Exceptionnel le travail accompli jour après jour par Jacques Rémond, le président fondateur de Solidarsport, afin que cette journée à Saint-Honorat soit plus belle encore

Exceptionnel...

Merci à tous, merci au respect, à la solidarité, à l'esprit d'équipe de cette journée qui fut, comment dire ? Exceptionnelle tout simplement !

9^e prix de la Citoyenneté sur l'île Saint-Honorat



Une « Grande première » pour une centaine d'élèves et leurs accompagnateurs des écoles primaires du « Cœur de ville à Nice » : la découverte du Prix de la Citoyenneté Solidarsport et des beautés de l'île Saint-Honorat.



Un merveilleux moment de partage et de convivialité entre l'équipe d'organisation des professeurs d'EPS, les étudiants en archéologie de l'Université de Nice aux côtés de M. Yann Codou, les pompiers du SDIS, les secouristes de la FFSS, en présence du Père Abbé Vladimir Gaudrat, de M. Frédéric Touraille Directeur Général délégué de Nice-Matin et de M. Marc Verlay Inspecteur de l'Education nationale.

Sous le signe de la convivialité

Placé sous le signe d'une grande convivialité, le IX^e Prix de la Citoyenneté a eu lieu le jeudi 6 juin sur l'île Saint-Honorat à Cannes. Une touche toute particulière autour du partage, de l'amitié et de la convivialité fut donnée cette année à ce rendez-vous. Furent donc invités à cette journée exceptionnelle les différents collèges, lycées, écoles primaires et Instituts spécialisés qui ont été engagés durant toute l'année dans l'action menée par Solidarsport. L'embarquement eut lieu le matin 9h au quai Laubeuf, face au Sofitel à Cannes. Retour de l'île Saint-Honorat à partir de 16 heures.

Ce IX^e Prix de la Citoyenneté fut organisé autour de cinq grands thèmes :

■ **L'archéologie**, avec Yann Codou, professeur à l'université de Nice, qui était accompagné de six étudiants.

■ **Les « Gestes qui sautent »** avec la remarquable équipe du SDIS 06 du Lieu-

tenant-colonel Frédéric Castagnola, engagée sur tous les projets que mène Solidarsport.

■ **Sensibilisation au secourisme** avec l'équipe de la FFSS de Jean-Paul Serra animée par Marie-Hélène Lanfranchi, Maguy Paulet, Marie-Jeanne Bichon et Lyse-Eva Petit.

■ **L'éducation aux médias**, en adéquation avec l'engagement pris par le groupe Nice-Matin d'aider les jeunes à développer leur sens de l'observation, d'avoir une réflexion critique, d'exprimer leur propre jugement sur ce qu'ils auront vécu.

■ **Des jeux de plein air** : lancer d'anneaux, relais-balle, tir à la corde et guide aveugle. Trente-trois équipes de CM1, CM2, 6^e et 5^e participèrent à cette journée.

Notons également la présence des scolaires du Lycée « La Providence » de Nice – capitaines des équipes - et de Stéphane Tor-

jman, leur CPE. Ces lycéens niçois aidant à la coordination de la journée. Une pause « panier-repas » fut partagée dans une réelle convivialité par le père abbé Vladimir Gaudrat, moine cistercien de l'abbaye de Saint-Honorat. M.M. Frédéric Tourraille, directeur général délégué du Groupe Nice-Matin, Marc Verlay, inspecteur de l'Académie, Nice Circonscription 6, Jacques Rémond, président-fondateur de Solidarsport, Maître Bernard Delsol, Michel Minetti, membres du Conseil d'administration de Solidarsport, Mme Nelly Emanuelli, représentant François Mouly, directeur marketing et communication de la Banque Crédit Agricole Provence Côte d'Azur, l'équipe d'organisation de cette journée, les représentants de l'enseignement primaire, sans oublier les scolaires – 192 élèves – tous plus intéressés les uns que les autres par cette journée de belle qualité. Ils ne l'oublieront jamais. Promis !



Fidèle à la tradition, le Père Abbé Vladimir Gaudrat a prêté main forte aux élèves lors de l'exercice de tir à la corde.



L'heure de la pause repas et des échanges



Pour marquer ce 9^e Prix de la citoyenneté, chaque participant a reçu un tee-shirt noir sur lequel le logo de Solidarsport et la Charte du Respect étaient imprimés couleur « Or ».



L'atelier ludique du « Relais-balle » dans un cadre de rêve sous les pins entre ciel et mer : un moment absolument exceptionnel !

192 élèves de tous les âges

Pour les collèges, ont participé à cette journée **80 élèves** de 6^e, répartis en 20 équipes (20 accompagnateurs) :

- Les Baous Saint-Jeannet 1 et 2.
- Daudet Nice 1 et 2.
- Dufy Nice 1 et 2.
- Duruy Nice 1 et 2.
- Jules Romains Nice 1 et 2.
- Yves Klein La Colle-sur-Loup 1 et 2.
- L'Eganaude Biot 1 et 2.
- Mistral Nice 1 et 2.
- Risso Nice 1 et 2.
- Jules Verne Cagnes-sur-Mer 1 et 2.

Pour les Primaires, ont participé 72 élè-

ves de CE2, CM1, CM2 des écoles Thérèse Roméo 1 et 2, Auber du « Cœur de ville à Nice » (20 encadrants).

Pour l'IEM Rossetti, ont participé 4 élèves (2 encadrants).

Pour le lycée La Providence Nice, ont participé 30 élèves et 1 accompagnateur.

Pour la classe médias, ont participé 5 élèves reporters (Jules Romains) et 1 élève photographe (Hugo du collège Dufy).

... Soit 192 élèves de primaires, collèges, Lycée et Institut Spécialisé venus partager avec quelques 70 adultes les valeurs de la Charte du Respect.

L'organisation : une équipe au top !

C'est Olivier Marty qui s'y colle ! Sa mission est simple comme un bonjour qui « *Ne coûte rien* », expression favorite de ma belle-mère regrettée : présenter tout simplement l'équipe d'organisation de ce IX^e Prix de la Citoyenneté proposée dans le cadre exceptionnel – c'est bien le moins que l'on puisse écrire – de cette île Saint-Honorat de toutes les couleurs, de tous les honneurs, de tous les bonheurs.

« Un, deux, trois... » comme crient généralement les footballeurs de Didier Deschamps après avoir joué contre le Brésil.

Un, deux, trois, on y va, c'est donc Olivier Marty qui prend le micro pour expliquer en quelques mots bien pesés, comment une telle journée est mise en place grâce à une équipe de sept personnes au top pendant des heures et des heures, la veille, le jour même et le lendemain... Tout ça est un sacré boulot... Le chef des... « galériens » confirme d'ailleurs très vite : « *Cette année, il a fallu être hyper rapide pour mettre tout cela en place. Nous nous sommes réunis mi-mars afin de déterminer les contours de cette journée, appelés en avril. C'est bon, tout était lancé ou presque. Quarante-huit heures avant les trois coups de cette belle journée, nous sommes venus en reconnaissance afin de gagner un pari plus exigeant cette année. Il a fallu tout penser, tout gérer, tout organiser...* »

Pari gagné, on vous l'affirme sans la moindre hésitation. Le sourire des élèves présents l'autre jour à Saint-Honorat confirme la satisfac-

tion de tous avec, cette année, un intérêt très particulier pour les ateliers d'archéologie proposés. Olivier Marty est d'accord avec cette affirmation lorsqu'il dit par exemple : « *D'après les premières impressions émises par les élèves, tous furent très intéressés par les ateliers d'archéologie... Cela étant, je pense qu'il serait souhaitable de proposer trois ou quatre ateliers sportifs supplémentaires... Le volley-ball manque selon moi... Il n'y a pas eu de course d'orientation cette fois-ci...* »

Il y a, c'est normal, deux ou trois petites choses à revoir, à compléter, à améliorer... N'oublions pas non plus que cette année, pour la première fois depuis la création de ce Prix de la Citoyenneté, les élèves de certaines classes primaires découvrent l'île Saint-Honorat...

Un mot encore ou plutôt une liste de noms afin de vous dire que cette belle, cette inoubliable journée consacrée à la citoyenneté, au respect et à la solidarité fut organisée grâce à l'enthousiasme d'Olivier Marty (collège des Baous de Saint-Jeanet), mais aussi d'Olivier Mourgues, Justine Taillefer (collège A. Daudet de Nice), Frédéric Levadoux (collège Duruy de Nice), Sophie Airaud (collège Mistral de Nice), Johan Fablet (collège Jules Romains de Nice), Eric Millet (collège Roland Garros de Nice).

Un immense merci à tous comme dirait Jacques Rémond, président-fondateur de Solidarsport qui, une fois encore, avait l'œil à tout sur l'île...



L'équipe d'organisation des professeurs d'EPS.



Les jeunes participants écoutent les conseils de Justine Taillefer et Sophie Airaud, sous le regard du Père Abbé Vladimir Gaudrat et de Bernard Delsol, membre du conseil d'administration de Solidarsport.



De gauche à droite : Olivier Mourgues (Daudet), Johan Fablet (Jules Romains) et Eric Millet (Roland Garros).



Sophie Airaud, Johan Fablet et Justine Taillefer échantent avec Savino Ciccocella.

Coup de chapeau à Laurence Mosteiro

La trentaine passée, elle découvre chaque jour son univers professionnel avec attention, respect, solidarité, passion. L'amabilité, la qualité d'écoute ne quittent jamais ses propos. Pauline Schreiber est médiatrice sociale en milieu scolaire, à Nice, dans le secteur du quartier des Moulins, en charge également des trois écoles primaires que sont La Digue des Français mais aussi, le Bois de Boulogne et l'école des Moulins.

Toujours à l'école, constamment à la recherche de création de tel ou tel lien, la brune Pauline, sourire fixé au bord des lèvres reconnaît pourtant : « *Aujourd'hui, la médiation sociale en milieu*

scolaire n'est pas encore très bien organisée. Elle reste cependant un formidable outil de communication pour résoudre les conflits qui se présentent. En réalité, qu'il s'agisse de enfants, de leurs parents ou encore des quartiers qui nous sont confiés, nous sommes-là pour créer des liens entre les différentes populations des quartiers... » Tout cela n'est pas facile. Il faut être patient avant d'être écouté, avant de devenir crédible. Bref, Pauline Schreiber cultive une médiation multiculturelle. Elle reconnaît aussi au moment d'évoquer l'action de Solidarsport : « *Pour moi, le concept de cette association est tout simplement formidable. Le res-*



Pauline Schreiber en compagnie de Bernard Delsol.

pect, la solidarité sont tout simplement deux notions, deux valeurs qui se trouvent à la base de tout dans notre quotidien. Aujourd'hui, Solidarsport est devenu un vrai complément à la médiation sociale dans le milieu scolaire, dans les quartiers. » Au fil des mots et des phrases qu'elle prononce et construit, Pauline Schreiber, ajoute encore, le verbe toujours très prudent : « *Je reste*

évidemment très concentrée dans mes projets. Pour moi l'avenir c'est... le présent. Mon souhait serait que la médiation sociale en milieu scolaire se développe sur le plan national... Vous savez, de nos jours être médiateur, médiatrice sociale en milieu scolaire, c'est un vrai métier... » Pauline Schreiber a les yeux grands ouverts sur aujourd'hui, maintenant, tout de suite...



L'équipe 1 de CE2 de l'école Thérèse Roméo 2 Nice.



L'équipe 1 du collège Daudet (Nice).



L'équipe 1 du collège de l'Eganaude à Biot.



L'équipe 1 du collège Dufy à Nice.



L'équipe 1 du collège Duruy à Nice.



L'équipe 2 du collège Mistral à Nice.



L'équipe 2 de l'école Thérèse Roméo 1.

262 adultes et jeunes réunis autour du Respect



L'équipe 1 de l'école Thérèse Roméo 1.



L'équipe 3 de l'école Thérèse Roméo 2.



L'équipe de l'IEM Rossetti Nice.



L'équipe 3 de l'école Auber.



L'équipe 2 de l'école Auber.



L'équipe 2 de l'école Thérèse Roméo 2.



L'équipe 1 de CM2 de l'école Auber Nice.



L'équipe 2 du collège Daudet à Nice.



L'équipe 1 du collège Yves Klein à La Colle-sur-Loup.



L'équipe 2 du collège Duruy.



L'équipe 2 du collège Les Baous à Saint-Jeannet.



L'équipe 4 de l'école Thérèse Roméo 2.



Les élèves de l'Eganaude, Mistral et Daudet.



L'équipe 5 de l'école Thérèse Roméo 2.



L'équipe 4 de l'école Auber.



L'équipe 2 de Dufy.



L'équipe 1 du collège Jules Verne.



L'équipe 5 de l'école Auber.



L'équipe 1 de Jules Romains Nice.



L'équipe 2 du collège Jules Verne.



L'équipe 6 de l'école Thérèse Roméo 2.



L'équipe 2 de Jules Romains.



L'équipe 1 du collège Risso Nice.



L'équipe 1 du collège Les Baous.



L'équipe 2 du collège Yves Klein.



L'équipe 2 du collège Risso.

« Nous ne sommes jamais assez prudents »

D'accord avec nous lorsque l'on affirme qu'un atelier de secourisme est indispensable dans toutes les manifestations proposées aux plus jeunes mais aussi aux plus âgés. Nous ne sommes jamais assez informés des dangers de la vie. Nous ne sommes jamais assez prudents face à l'imprévisible, c'est bien connu. Un atelier de secourisme était donc proposé aux élèves sur l'île Saint-Honorat. Normal non ?

Un atelier fidèle depuis toujours à l'association Solidarsport grâce notamment à la qualité des relations unissant l'association à la FFSS, la Fédération Française de Sauvetage et de Secourisme et à Jean-Paul Serra, son dynamique président départemental. Marie-Hélène Lanfranchi, originaire du canton de Zicavo en Corse-du-Sud, expliquait par exemple avec précision : « Ici, sur l'île, notre objectif premier est de proposer aux élèves de faire connaissance avec un matériel adapté à notre situation présente et aux dangers qui peuvent se présenter sur une île comme celle-ci... c'est-à-dire, soigner plaies, bosses, manquer aussi d'oxygène ou apprendre, pourquoi pas, à se servir d'un défibrillateur...



Les secouristes de la FFSS et le président Jean-Paul Serra : une fidélité de tout premier plan à toutes les actions menées par Solidarsport.

Nous sommes donc dans le domaine de ce que nous appelons « la bobologie »... La seconde casquette de cet atelier secourisme est tout autre, il s'agit cette fois de sensibilisation, c'est-à-dire de s'adapter face aux connaissances d'un public très ciblé. S'infor-

mer afin de savoir si telle ou telle personne est capable de passer une alerte lorsque la situation l'exige. » Pas vraiment évident tout cela mais très important à enseigner, à conseiller et surtout à comprendre. Maguy Paulet, 78 ans, « ange gar-

dien » de cette troupe de secouristes, expliquait par exemple : « Très souvent face à telle ou telle réaction, on voit tout de suite que les gens ont été sensibilisés, informés. Face à une situation de danger, le fait de se montrer solidaire est hyper important

pour tous. Savoir donner une alerte est un vrai signe de solidarité... » Aux côtés de Maguy et Marie-Hélène, nous avons fait la connaissance de Marie-Jeanne Bichon et de Lyse-Eva Petit, en charge également de ce très intéres-

sant – voire même indispensable – atelier secourisme. C'est bien connu, « Nous ne sommes jamais assez prudents... ». Heureusement, Marie-Hélène, Maguy, Marie-Jeanne, Lyse-Eva veillent, nous conseillent.

SDIS 06 : le chiffre qui fait peur..

Le chiffre qui fait peur, inquiète et même plus pour « ouvrir » ces quelques lignes consacrées à l'atelier proposé par le SDIS 06 à Saint-Honorat. Les sapeurs-pompiers toujours présents au moment de conseiller adultes, adolescents et plus jeunes encore. Savez-vous que chaque année, ce sont 19 000 personnes qui sont victimes des risques domestiques ? Incroyable non ? L'autre après-midi, sur la plus belle de toutes les îles, le major François Teverini, qui fêtait son soixante-sixième anniversaire entre le ciel et l'eau, indiquait en effet le plus sérieusement du monde : « Ici, on se rend facilement compte que les enfants sont très attentifs à nos conseils, cela étant, la plupart ne savent pas vraiment gérer certains problèmes qu'ils seraient amenés à rencontrer lorsqu'ils se trouvent seuls à la maison... »

Alors, que faire ? Ecouter, enregistrer être attentif aux précieux conseils régulièrement dispensés par les équipes du SDIS 06. Ecouter, certes mais aussi ne jamais hésiter à questionner. A Saint-Honorat par exemple, chacun fut très attentif



L'équipe de pompiers du SDIS du Lieutenant-colonel Frédéric Castagnola est également engagée en première ligne sur tous les fronts du « Respect » que mène Solidarsport.

aux propos, aux conseils prodigués par le Lieutenant Jean-Marc Rocca, le capitaine Alain Oliva ou encore par le major François Teverini, les adjudants Bertrant

Raisin et Frans Vanderbecq sans oublier, évidemment, la brune et toujours très disponible Véronique Turco fidèle, elle aussi à tous les rendez-vous proposée ici ou

là par Solidarsport aux quatre coins du département des Alpes-Maritimes... Notez aussi la présence des plus efficaces de Sylvie Dénaux tout au long de cette

atelier, Sylvie représentant « la réserve civile et citoyenne ». Les conseils transmis par le SDIS 06, il ne faut jamais les oublier... Ils constituent une

véritable bible face à des situations inattendues. Face au danger qui guette chacun d'entre nous à chaque instant, sans répit. Alors prudence...

Il a animé un atelier d'archéologie en compagnie de « ses » étudiants

« Les révélations » de Yann Codou

Maitre de conférences à l'université de Nice, Yann Codou n'a pas hésité une seule seconde au moment de participer en compagnie de ses étudiants à cette intéressante initiation à l'archéologie proposée sur l'île Saint-Honorat lors de cette neuvième édition du Prix de la Citoyenneté.

« En réalité cela m'a beaucoup plu, affirme Yann Codou, après vingt ans passé dans le secondaire, certaines questions naïves posées aujourd'hui par ces jeunes élèves me rajeunissent un petit peu, ce n'est pas désagréable... L'important est de ne jamais rester « enfermé » dans nos spécialités. Et puis, il est évident que le mode de vie des moines est source d'interrogations pour ces jeunes élèves... »

Alors, sans hésiter, Yann Codou écoute, explique, répond à telle question ou à telle autre. Il se veut précis mais aussi proche de son jeune public. D'un seul coup, il lance même à destination de ses élèves : « Vous savez, il est indispensable d'être persuadé que le moine que vous serrez amenés à croiser ici ou là aujourd'hui, sont avant tout des hommes comme tous les autres hommes de la terre... » Les barrières sont donc très vite tombées afin de mieux comprendre le contexte évoqué au fil de la journée. Monsieur le maître de conférences conseille d'ailleurs avec une réelle conviction : « Les jeunes gens sont en réa-



Les étudiants de l'Université de Nice, encadrés par leur professeur M. Yann Codou, éminent maître de conférences, ont fait l'admiration de tous par toutes les informations qu'ils auront apportées sur le patrimoine historique de l'île.

lité avides de démonstrations concrètes, c'est à nous de leur proposer afin qu'ils comprennent mieux encore notre propos... »

Mais au fait, comment peut-on définir comme cela, d'un mot, d'une phrase cette archéologie de toutes les découvertes ? Dans ce domaine, notre interlocuteur se veut une fois encore, une

fois de plus très précis lorsqu'il répond : « L'archéologie, c'est une passion qui se déclare assez tôt. Il y a une archéologie plus simple que celle des pyramides égyptiennes. L'expérience du terrain, c'est déjà environ cinquante pour cent du travail mais, tout cela, lorsqu'il s'agit de fouilles est très réglementé. Moi j'ai commencé à fouiller

dès l'âge de 18 ans... Je me souviens par exemple qu'à Mandelieu on a trouvé un temple du dieu Mithra datant du IV^e siècle... Cette période correspondait en fait à l'interdiction des rites païens... » Un dernier mot, une ultime question sur cette archéologie de tous les mystères ou presque, sur ses origines aussi. Yann Codou explique,

encore et toujours : « L'archéologie c'est de l'histoire. C'est saisir des choses quotidiennes qui n'ont jamais été mentionnées dans les textes. L'archéologie permet en réalité de mieux comprendre la vie d'hier et d'avant-hier... » C'est simple non ? Comprendre et admettre par exemple que Lérins et ses îles, selon la légende du

VIII^e siècle, étaient l'endroit où les Sarrazins découvrirent plus de cinq cents moines dans un probable très grand monastère situé ici, à Saint-Honorat... Curiosité quand tu nous tiens...

Textes : Hervé Somnard.
Photos : Hugo, élève du Collège Dufy.

Les étudiants expliquent...

Pour rien au monde ils n'auraient manqué cette journée Solidarsport sur l'île Saint-Honorat. « Ils », se sont les élèves en master

histoire et archéologie de Yann Codou, c'est-à-dire : Elodie Donati, Célia De Conde, Thomas Oudin, Pierre-André Mary, Quentin Dei Cas, Stève Dejoannis. Tous évoqueront d'ailleurs une vraie passion au moment d'expliquer

leur choix vers l'archéologie... Un d'entre eux, Pierre-André Marty citera même une époque d'indécision passée en droit puis en pharmacie à la faculté avant de trouver une voie grâce à l'archéologie, ses fouilles, ses mystères, ses

découvertes... Elodie Donati, par ailleurs excellente photographe, on vous le promet évoque la période de sa vie passée en Toscane avec sa famille là-bas où les recherches étaient constantes, toutes plus intéressantes, plus

motivantes les unes que les autres. Pour Stève Dejoannis, « L'archéologie fait revivre l'histoire, en réalité, il n'y a rien de plus concret... Un archéologue est un homme de terrain qui vit plus l'histoire que l'histoire... »

Plus tard, Stève aimerait s'orienter vers l'enseignement afin de devenir professeur d'histoire... L'autre jour, pour les étudiants de Yann Codou, Saint-Honorat fut le... paradis de l'archéologie ou presque...



La chapelle Saint-Sauveur est un des « Hauts Lieux » archéologiques du bassin méditerranéen.